



Katherine Pancol

Romancière française, Katherine Pancol, née le 22 octobre 1954 à Casablanca au Maroc. Son père, ingénieur, construit des barrages et des immeubles. Elle a cinq ans quand ses parents rentrent en France et s'installent à Paris. Elle suit des études classiques, s'inscrit en fac de lettres à Nanterre en licence, puis maîtrise et doctorat de lettres modernes.

Après divers petits boulots, à vingt ans, elle devient journaliste et entre à Paris Match puis à Cosmopolitan, après une rencontre avec Juliette Boisriveau alors rédactrice en chef du journal. C'est alors que Robert Laffont la remarque et lui demande d'écrire un roman.

Ce sera *Moi d'abord*, en 1979, premier roman, premier succès, vendu à 300 000 exemplaires. Sa vie change. Elle part s'installer à New York et y passera une dizaine d'années. Elle suit des cours d'écriture à l'université Columbia, écrit son deuxième roman, *La Barbare*, en 1981, puis *Scarlett si possible* (1985), *Les Hommes cruels ne courent pas les rues* (1990), se marie, a deux enfants tout en travaillant pour Le Journal du dimanche, Elle et Paris Match où elle alterne chroniques, reportages et interviews, notamment avec des personnalités comme Ronald Reagan, Jacques Chirac, Johnny Hallyday et Louise Brooks.

Elle rentre en France en 1991 et continue d'écrire : *Vu de l'extérieur*, *Une si belle image*, *Encore une danse*, *J'étais là avant*, *Et monter lentement dans un immense amour*, *Un homme à distance*, *Embrassez-moi*, mais c'est en 2006 qu'elle connaît un succès foudroyant avec le premier tome de ce qui va devenir une trilogie.

En 2006 donc, son roman *Les Yeux jaunes des crocodiles* la propulse à nouveau au sommet des listes des meilleures ventes. Vendu à près de deux millions d'exemplaires, traduit en 31 langues, ce roman reçoit le prix Maison de la Presse en France, un prix des Lecteurs en Allemagne, le Lovelybooks-Leserspreis, et un prix de littérature contemporaine en Russie en 2007. Un succès que ne démentiront pas les deux autres livres de la série : en 2008 *La Valse lente des tortues* et en 2010 *Les Écureuils de Central Park sont tristes le lundi*.

Le 21 janvier 2011, le magazine professionnel Livres-Hebdo écrivait : « Qui n'a pas lu Katherine Pancol cette année? *Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi* arrive en tête des meilleures ventes des romans avec 389 400 exemplaires vendus, précédant *La Carte et le Territoire* de Michel Houellebecq (360 900 ventes), prix Goncourt 2010.

Katherine Pancol partage sa vie entre la Normandie et Paris.

En janvier 2012, elle a été promue officier des Arts et des Lettres.

En novembre 2012, Katherine Pancol annonce la future adaptation de son roman *Les Yeux jaunes des crocodiles* au cinéma. Dans le rôle de Marcel : Jacques Weber, dans le rôle de Joséphine : Julie Depardieu, dans le rôle d'Iris : Emmanuelle Béart et dans le rôle de Josiane : Karole Rocher.

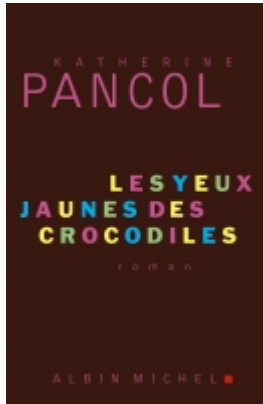


Romans

- 1979 : *Moi d'abord*, réédition Points, 2012
- 1981 : *La Barbare*, Seuil; réédition Points-Seuil, 1995
- 1985 : *Scarlett, si possible*, Seuil; réédition Points-Seuil, 1997
- 1990 : *Les hommes cruels ne courent pas les rues*, Seuil; réédition Points-Seuil, 1997
- 1993 : *Vu de l'extérieur*, Seuil; réédition Points-Seuil, 1995
- 1994 : *Une si belle image*, Seuil; réédition Points-Seuil, 1995
- 1998 : *Encore une danse*, Fayard; réédition Livre de poche, 1999
- 1999 : *J'étais là avant*, Albin Michel
- 2001 : *Et monter lentement dans un immense amour...*, Albin Michel
- 2002 : *Un homme à distance*, Albin Michel
- 2003 : *Embrassez-moi*, Albin Michel
- 2006 : *Les Yeux jaunes des crocodiles*, (prix Maison de la Presse 2006), Albin Michel
- 2008 : *La Valse lente des tortues*, Albin Michel
- 2010 : *Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi*, Albin Michel
- 2014 : *Muchachas*, Albin Michel

P.S. : titres en bleu : disponibles à la bibliothèque Alice-Lane.

Sa trilogie



Ce roman se passe à Paris. Et pourtant on y croise des crocodiles. Ce roman parle des hommes. Et des femmes. Celles que nous sommes, celles que nous voudrions être, celles que nous ne serons jamais, celles que nous deviendrons peut-être. Ce roman est l'histoire d'un mensonge. Mais aussi une histoire d'amours, d'amitiés, de trahisons, d'argent, de rêves. Ce roman est plein de rires et de larmes. Ce roman, c'est la vie. Deux soeurs. La quarantaine. Iris, belle, très belle, riche, élégante, parisienne. Autrefois étudiante brillante, elle s'est mariée, et sa vie se résume en un tourbillon vain. Iris s'ennuie, rêve de devenir une autre. Joséphine est une littéraire, historienne spécialisée dans l'étude du XII^e siècle. Beaucoup moins belle, beaucoup moins à l'aise dans la vie. Mariée, elle a deux filles, vit en banlieue et se bat pour tenir debout. Un jour, à un dîner, Iris prétend qu'elle écrit. Entraînée par son mensonge, elle persuade sa soeur d'écrire un livre qu'elle signera, elle. Abandonnée par son mari, acculée par les dettes, Joséphine se soumet. Elle est habituée : depuis qu'elles sont enfants, Iris la magnifique la domine. Le destin de chaque soeur va basculer.



Qu'un crocodile aux yeux jaunes ait ou non dévoré son mari Antoine, disparu au Kenya, Joséphine s'en moque désormais. Elle a quitté Courbevoie pour un immeuble huppé de Passy, grâce à l'argent de son best-seller, celui que sa sœur Iris avait tenté de s'attribuer, payant cruellement son imposture dans une clinique pour dépressifs. Libre, toujours timide et insatisfaite, attentive cependant à la comédie cocasse, étrange et parfois hostile que lui offrent ses nouveaux voisins, Joséphine semble à la recherche de ce grand amour qui ne vient pas. Elle veille sur sa fille Zoé, adolescente attachante et tourmentée et observe les succès de son ambitieuse aînée Hortense, qui se lance à Londres dans une carrière de styliste à la mode. Joséphine ignore tout de la violence du monde, jusqu'au jour où une série de meurtres vient détruire la sérénité bourgeoise de son quartier. Elle-même, prise pour une autre sans doute, échappe de peu à une agression. La présence de Philippe, son beau-frère, qui l'aime et la désire, peut lui faire oublier ces horreurs. Impossible d'oublier ce baiser, le soir du réveillon de Noël, qui l'a chavirée. Le bonheur est en vue, à condition d'éliminer l'inquiétant Lefloc-Pinel, son voisin d'immeuble, un élégant banquier dont le charme cache bien trop de turpitudes.

Ce livre est une bourrasque de vie... Un baiser brûlant du seul qu'on ne doit pas embrasser... Deux bras qui enlacent ou qui tuent... Un homme inquietant, mais si charmant... Une femme qui tremble et espère ardemment... Un homme qui ment si savamment... Une femme qui croit mener la danse, mais passe son tour... Des adolescents plus avertis que les grands... Un homme qui joue les revenants... Un père, là-haut dans les étoiles... qui murmure à l'oreille de sa fille... Un chien si laid qu'on s'écarte sur son passage... Des personnages qui avancent obstinément... Comme des petites tortues entêtées... qui apprendraient à danser lentement, lentement... dans un monde trop rapide, trop violent...



Souvent la vie s'amuse.

Elle nous offre un diamant, caché sous un ticket de métro ou le tombé d'un rideau. Embusqué dans un mot, un regard, un sourire un peu nigaud.

Il faut faire attention aux détails. Ils sèment notre vie de petits cailloux et nous guident. Les gens brutaux, les gens pressés, ceux qui portent des gants de boxe ou font gicler le gravier, ignorent les détails. Ils veulent du lourd, de l'imposant, du clinquant, ils ne veulent pas perdre une minute à se baisser pour un sou, une paille, la main d'un homme tremblant.

Mais si on se penche, si on arrête le temps, on découvre des diamants dans une main tendue... Et la vie n'est plus jamais triste. Ni le samedi, ni le dimanche, ni le lundi...

Références

<http://www.katherine-pancol.com/bibliographie>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Katherine_Pancol

<http://biblio.ville.baie-comeau.qc.ca>